

Réponse de Jonathan*

En lisant les extraits du roman *Le poids de la neige*, vous êtes attiré par une remarque du narrateur. À la page 27 du roman, il mentionne :

« Je sais bien qu'il n'a jamais voulu de moi. Que ma présence le gêne, le dérange. Que ses plans sont bousculés. »

Le narrateur a-t-il raison de penser cela?

Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments implicites et explicites des extraits proposés.

Selon moi, je crois que le narrateur (le jeune homme accidenté) n'a pas raison de penser que Matthias n'a jamais voulu de lui, car d'après un passage du texte et je cite : « Matthias veillait à mon chevet. Il refaisait mes pansements et changeait mes draps imbibés de sueur. Il épongeait mon visage, mon cou et appliquait des compresses d'eau froide sur mon corps. Il me parlait aussi. » Pour conclure, se qui m'amène à penser que le jeune accidenté est problament déprimé est le passage du texte suivant : « [...] Je n'ai même pas la force, encore moins la mobilité. Je n'ai même pas le courage de communiquer, d'interagir, de converser. Ni l'envie. Je préfère ruminer mon infortune en silence. » Je crois donc que le jeune homme est déconcerté par la tournure de son accident et est mal à l'aise face à tout se que Matthias fait pour lui. Alors je continue de

penser que le narrateur n'a pas raison de penser que le vieil homme n'a jamais voulu de lui.

*Texte intégral de l'adulte

Réponse de Sandrade*

En lisant les extraits du roman *Le poids de la neige*, vous êtes attiré par une remarque du narrateur. À la page 27 du roman, il mentionne :

« Je sais bien qu'il n'a jamais voulu de moi. Que ma présence le gêne, le dérange. Que ses plans sont bousculés. »

Le narrateur a-t-il raison de penser cela?

Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments implicites et explicites des extraits proposés.

Je pense que le narrateur fait fausse route en se faisant idées préconçues à l'égard de Mathias.

Peut être bien que celui-ci n'a pas voulu de lui au départ, dans le sens où il ne s'attendait pas recevoir de la visite à l'improviste et de s'occuper d'un accidenté. Mais lui non plus n'a pas fait cet accident exprès afin de se retrouver dans une maison où il n'aurait pas souhaité être.

Peut-être bien que sa présence le gêne sûrement, mais c'est bien normal pour quelqu'un qui vit seul depuis un bon moment de s'accommoder à une présence humaine constante en si peu de temps.

Matthias, à l'opposé du narrateur, fait des efforts pour que celui-ci ne se sente pas trop. Matthias a essayé d'établir un lien amical peut être même fraternel avec l'accidenté.

J'ajouterai que, généralement lorsque votre présence incommode quelqu'un, il ne vous raconte pas son enfance, sa vie privée et celle de sa famille ... pourtant Mathias, la fait avec le narrateur qui est de surcroît un parfait inconnu.

Je dirai pour finir, que c'est tout à fait normal qu'on se fasse des idées semblables à celles du narrateur quand on se retrouve dans cette situation.

*Texte intégral de l'adulte

Réponse de Tania*

En lisant les extraits du roman *Le poids de la neige*, vous êtes attiré par une remarque du narrateur. À la page 27 du roman, il mentionne :

« Je sais bien qu'il n'a jamais voulu de moi. Que ma présence le gêne, le dérange. Que ses plans sont bousculés. »

Le narrateur a-t-il raison de penser cela?

Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments implicites et explicites des extraits proposés.

Mathias a choisi de l'aider, pas par obligation par volonté.
ex :C'est Mathias qui s'occupe de tous et qui décide, qui dispose, c'est lui le maître de l'espace et du temps Mathias s'active il n'arrête jamais Je trouve que le narrateur est en manque de confiance et que oui Mathias exagère un peu Mathias prenait soin de lui en lui donnant des analgésiques qui réduisaient la douleur et la souffrance, il nettoyait ses plaies et frictionnait ses cuisses. Tous pour dire que le narrateur exagère un peu trop.

*Texte intégral de l'adulte